

# Les manifestations pour le Premier Mai ont commencé hier à Paris et à Lille

## Tandis que chez nous tout se déroulait sans incident, le sang coulait aux portes de la capitale

Paris, 30 avril. — La Confédération Générale du Travail Unitaire et l'Union des Syndicats de la Seine pour donner plus d'ampleur aux manifestations traditionnelles du 1er Mai ont convié cet après-midi, leurs adhérents à un meeting qui se tient sur le terrain des Obliques à Saint-Ouen.

Dès 2 heures, les tramways et autobus venant de Paris et de la banlieue ont commencé à déverser aux arrêts proches du lieu de la réunion de nombreux adhérents de ces deux organisations. Le temps qui se maintient au beau, a permis à de nombreux syndicalistes de se rendre au meeting à pied.

Place de la Mairie et rue Montmartre et de toutes les rues qui viennent de Paris, on remarque des groupes parmi lesquels des femmes en assez grand nombre, portant à la boutonnière soit l'églantine rouge soit la faucille et le marteau à signification Communiste.

Un service d'ordre a été prévu aux différentes portes de Paris, afin d'empêcher les manifestants de pénétrer dans la capitale au cas où ils voudraient, au sortir du meeting, se former en cortège pour défilé.

La manifestation de Saint-Ouen s'est ouverte à 3 h. 30, en présence de plusieurs milliers de personnes.

Les orateurs prennent place sur les cinq tribunes ornées de drapeaux des syndicats et exposent les différentes revendications. Ils protestent contre le retour de Gènes de M. Barthou, dans lequel ils voient la possibilité d'une complication pour la politique internationale. Ils s'élèvent contre l'impôt sur les salaires et parlent en faveur du désarmement et de l'amnistie générale.

La manifestation se poursuit sans incident. A partir de 17 h., les manifestants commencent à partir.

On entend l'Internationale et quelques drapeaux rouges sont déployés suivis d'un petit nombre de manifestants. Les différents groupes arrivant du terrain de la manifestation se sont groupés et ont formé ensuite un cortège de plusieurs centaines de personnes, qui ont pris la direction des portes de Paris.

### Des bagarres à Paris

#### Deux gardiens de la paix ont été abattus d'un coup de revolver

Paris, 30 avril. — Le cortège, après s'être déroulé dans l'avenue des Batignolles à Saint-Ouen a commencé à se dissoudre en arrivant aux portes de Paris.

Les drapeaux ont été retirés dans leurs Gaines et le service d'ordre a fait pénétrer les manifestants dans la capitale par petits paquets. Mais environ 600 d'entre eux qui avaient roulé leurs bandières les ont déployées peu après à nouveau pour essayer de pénétrer dans Paris par l'avenue de Saint-Ouen.

Les gardes à cheval ont chargé les manifestants.

Une bagarre s'en est suivie. Au cours de celle-ci, deux gardiens de la paix ont été abattus d'un coup de revolver.

### L'arrestation du meurtrier

La balle a traversé un gardien de nuit en part et en a blessé un autre assez grièvement. Le meurtrier arrêté, est le nommé André Toulle, né le 5 Octobre 1897, à St-Jest et Vaquières (Gard), il demeure 10, rue des Minimes.

Il prétend que c'est en voyant approcher les cavaliers de la garde républicaine, qu'il a tiré en l'air pour les effrayer. L'état du gardien dont le corps a été traversé par la balle, est désespéré.

### La médaille d'or aux deux victimes

Paris, 30 avril. — M. Maunoury, accompagné de son chef de cabinet, et M. Leullier, préfet de police, se sont rendus à la fin de l'après-midi, à l'hôpital Bichat pour prendre des nouvelles des agents Lavaut et Coupin, qui ont été blessés au cours des manifestations de cet après-midi.

M. Maunoury leur a décerné la médaille d'or pour acte de courage.

### D'autres coups de feu n'atteignent personne

La porte Pouchet, vers la même heure, quelques bagarres se sont produites à l'arrivée des manifestants. Quelques coups de feu ont été tirés sur les agents, mais on ne signale aucun blessé.

Les manifestants se sont reformés en cortège à quelques centaines de mètres de la porte et ont défilé dans l'avenue de Saint-Ouen et l'avenue de Clichy, en portant divers cris.

Les agents les ont dispersés. Un peu avant 19 heures, un groupe de manifestants est arrivé place Clichy, poussant toujours des cris divers. Au cours d'interventions, la police les a dispersés. A 7 heures 15, le service d'ordre a été levé. Les abords des portes Montmartre,

## Des réjouissances et un meeting à Lille

A Lille, la célébration du 1er Mai a commencé hier. A deux heures, un tournoi de balle fort bien organisé par la « Pelote Moulinoise », avait attiré une foule considérable sur le Boulevard des Ecoles, cependant que de 2 à 4 heures, un splendide concert donné par la Musique Municipale des Sapeurs-Pompiers, obtenait un magnifique succès sur la Grand-Place. Sous la conduite de son chef, M. P. Lagre, cette belle harmonie se produisit en grand succès.

Pendant ce temps, un second concert non moins réussi était donné au Jardin de filles par la Fanfare « L'Avenir » et deux autres, fort applaudis également, Square Rautau et Place Madeleine Cauller. Tout cela contribua en bloc à assurer à Lille, en cette veille de 1er Mai, une allure de fête déjà très accentuée.

### La Conférence Sembat

Devant un public très nombreux remplissant absolument la grande salle des Fêtes du Conservatoire de Lille, eut lieu hier en soirée, à 8 heures, une conférence internationale, organisée par le Parti Socialiste (S.F.I.O.) Section Lilloise, et où le député Marcel Sembat, prit la parole.

La séance fut présidée en sa partie essentielle par Delory, Maire de Lille, ayant autour de lui Salengro, Bardou, Deneubourg, Willems, adjoints, Carlier, Lalau, Verhaeghe, Girardin, Courroube et divers autres conseillers municipaux. Remarqué aussi les citoyens Lebrun et Béguin, candidats du canton Centre aux prochaines élections cantonales.

En attendant Marcel Sembat, qui doit arriver par le train de 4 heures et demie, et que Delory attend en gare de Lille, Salengro prend provisoirement la présidence, donnant la présidence d'honneur à Marty et à Badina.

### SALENGRO PARLE DE LA PERIODE ELECTORALE

En une allocution vibrante, Salengro, parisien surtout de la campagne électorale, ouverte depuis peu, pour les élections cantonales, il dit les désirs des travailleurs qui veulent la limitation du service militaire, la loi sur les assurances sociales, l'amnistie totale pour les victimes des conseils de guerre et la révolution économique qui fera triompher le socialisme.

« Les travailleurs de tous les pays, conclut Salengro, unissez-vous par-dessus les frontières, contre l'ennemi commun : la bourgeoisie capitaliste. Nous allons livrer la bataille du 14 mai prochain. Nous sommes pour l'Unité Internationale de toute la classe ouvrière, à vous, électeurs, de ne pas l'oublier au jour du vote. »

### LE DISCOURS DE SEMBAT

A ce moment, arrive Marcel Sembat, accompagné de Delory, qui commence par remercier l'orateur de s'être souvenu de ses amis de Lille.

Avec la magnifique, simple et cordiale éloquence qui est la sienne, Sembat prend la parole.

Après avoir félicité la Fédération du Nord de son bel effort actuel (52 candidats sont présentés aux élections cantonales), il dit l'activité négligée de la Chambre du Bloc National et comment elle a fait de nous des isolés dans le monde.

« Dans notre isolement, d'ailleurs — poursuit l'orateur — nous bénéficions tristement de la méfiance et de la désaffection générale. »

« La conférence de Gènes est pour nous, à ce point de vue, une grande leçon. Les causes de cette méfiance sont les suivantes :

« Pendant la guerre, notre grandeur avait été de nous élever, de combattre contre la politique de la force représentée par l'impérialisme et le militarisme prussiens. C'est cela qui avait fait de nous les champions du monde. Et voilà qu'aujourd'hui, nos gouvernements font à leur tour une politique militariste. »

« Ce que nous voulons, nous, socialistes, c'est le désarmement moral d'abord, matériel ensuite, dans tous les pays à la fois. L'ordre étant assuré par une milice internationale. Cette institution fut réalisée autrefois en Chine, contre les Boxers. »

« Nous voulons aussi selon les paroles prononcées autrefois par Millerand — résoudre le problème de la paix de l'Europe et du monde par une collaboration économique avec l'Allemagne. On peut ajouter avec tous les peuples Européens. »

« A la conférence de Gènes, il ne doit y avoir ni vainqueurs ni vaincus. »

« La tâche de nos gouvernements d'après-guerre était de fonder la paix, après avoir fait la guerre. L'esprit militaire qui prédomine chez nous les a empêchés. Le besoin est donc de faire.

En effet, Lulu était déjà à côté de son grand ami qui faisait des efforts désespérés pour ne pas répondre à ses caresses. La commissaire eut une idée ingénieuse. Il s'adressa à l'enfant.

# Le Dimanche Sportif

## Hippisme

### La Deuxième Réunion des Courses de Lille

La seconde réunion organisée par la Société des Courses de Lille, a eu lieu dimanche par un temps assez favorable. Une foule très nombreuse s'était rendue à l'Hippodrome du Bois de la Delle.

Malgré le vent encore un peu fort, quelques belles performances ont été réalisées. La Musique de la 1re Division se fit entendre après chaque épreuve.

Le montant du Pari Mutuel s'est élevé à la somme de 332.000 francs.

### UN ACCIDENT

Un accident peu grave marqua cette journée. A la troisième course, le jockey Castaing fut projeté au bas de sa monture au bout d'une piste. Après avoir reçu les premiers soins à l'infirmerie, le blessé qui est atteint de contusions multiples, a été transporté à l'Hôpital Saint-Sauveur.

### LES RESULTATS

Voici les résultats des différentes épreuves :  
Première Course. — Prix des Amateurs (Handicap). — Prix : 4.000 fr. ; Distance : 2.200 m. ; 14 inscrits, 3 partants.

Course très bien menée par « La Gazette », suivi de « Riellet », qui se laisse dépasser au poteau d'arrivée.

Deuxième Course. — Prix de la Société Sportive. — Prix : 5.000 fr. ; Distance : 2.000 m. ; 13 inscrits, 5 partants.

Course intéressante. « Gryphée » la mène jusqu'à la ligne d'arrivée où « Tapage » essaie de la dépasser. Malheureusement ce dernier désarçonne sur jockey Castaing au dernier obstacle.

Course passionnante, menée d'abord par « Jimmy » et « Riellet », mais « Carrière » prend la tête et finit en tête.

Course intéressante. « Gryphée » la mène jusqu'à la ligne d'arrivée où « Tapage » essaie de la dépasser. Malheureusement ce dernier désarçonne sur jockey Castaing au dernier obstacle.

Course passionnante, menée d'abord par « Jimmy » et « Riellet », mais « Carrière » prend la tête et finit en tête.

Course intéressante. « Gryphée » la mène jusqu'à la ligne d'arrivée où « Tapage » essaie de la dépasser. Malheureusement ce dernier désarçonne sur jockey Castaing au dernier obstacle.

Course passionnante, menée d'abord par « Jimmy » et « Riellet », mais « Carrière » prend la tête et finit en tête.

Course intéressante. « Gryphée » la mène jusqu'à la ligne d'arrivée où « Tapage » essaie de la dépasser. Malheureusement ce dernier désarçonne sur jockey Castaing au dernier obstacle.

Course passionnante, menée d'abord par « Jimmy » et « Riellet », mais « Carrière » prend la tête et finit en tête.

Course intéressante. « Gryphée » la mène jusqu'à la ligne d'arrivée où « Tapage » essaie de la dépasser. Malheureusement ce dernier désarçonne sur jockey Castaing au dernier obstacle.

Course passionnante, menée d'abord par « Jimmy » et « Riellet », mais « Carrière » prend la tête et finit en tête.

Course intéressante. « Gryphée » la mène jusqu'à la ligne d'arrivée où « Tapage » essaie de la dépasser. Malheureusement ce dernier désarçonne sur jockey Castaing au dernier obstacle.

Course passionnante, menée d'abord par « Jimmy » et « Riellet », mais « Carrière » prend la tête et finit en tête.

Course intéressante. « Gryphée » la mène jusqu'à la ligne d'arrivée où « Tapage » essaie de la dépasser. Malheureusement ce dernier désarçonne sur jockey Castaing au dernier obstacle.

Course passionnante, menée d'abord par « Jimmy » et « Riellet », mais « Carrière » prend la tête et finit en tête.

## Foot-Ball Association

### L'OLYMPIQUE LILLOIS A BATTU DARING-CLUB DE BRUNELLES PAR 2 BUTS A 1

La partie se joua sur le terrain de l'avenue de Dunkerque, devant environ 3000 personnes. La première demi-heure fut intéressante et les deux équipes se disputèrent le ballon. Le deuxième mi-temps se termina par deux buts inscrits par l'Olympique.

### LES RESULTATS

Voici les résultats des différentes épreuves :  
Première Course. — Prix des Amateurs (Handicap). — Prix : 4.000 fr. ; Distance : 2.200 m. ; 14 inscrits, 3 partants.

Course très bien menée par « La Gazette », suivi de « Riellet », qui se laisse dépasser au poteau d'arrivée.

Deuxième Course. — Prix de la Société Sportive. — Prix : 5.000 fr. ; Distance : 2.000 m. ; 13 inscrits, 5 partants.

Course intéressante. « Gryphée » la mène jusqu'à la ligne d'arrivée où « Tapage » essaie de la dépasser. Malheureusement ce dernier désarçonne sur jockey Castaing au dernier obstacle.

Course passionnante, menée d'abord par « Jimmy » et « Riellet », mais « Carrière » prend la tête et finit en tête.

Course intéressante. « Gryphée » la mène jusqu'à la ligne d'arrivée où « Tapage » essaie de la dépasser. Malheureusement ce dernier désarçonne sur jockey Castaing au dernier obstacle.

Course passionnante, menée d'abord par « Jimmy » et « Riellet », mais « Carrière » prend la tête et finit en tête.

Course intéressante. « Gryphée » la mène jusqu'à la ligne d'arrivée où « Tapage » essaie de la dépasser. Malheureusement ce dernier désarçonne sur jockey Castaing au dernier obstacle.

Course passionnante, menée d'abord par « Jimmy » et « Riellet », mais « Carrière » prend la tête et finit en tête.

Course intéressante. « Gryphée » la mène jusqu'à la ligne d'arrivée où « Tapage » essaie de la dépasser. Malheureusement ce dernier désarçonne sur jockey Castaing au dernier obstacle.

Course passionnante, menée d'abord par « Jimmy » et « Riellet », mais « Carrière » prend la tête et finit en tête.

Course intéressante. « Gryphée » la mène jusqu'à la ligne d'arrivée où « Tapage » essaie de la dépasser. Malheureusement ce dernier désarçonne sur jockey Castaing au dernier obstacle.

Course passionnante, menée d'abord par « Jimmy » et « Riellet », mais « Carrière » prend la tête et finit en tête.

Course intéressante. « Gryphée » la mène jusqu'à la ligne d'arrivée où « Tapage » essaie de la dépasser. Malheureusement ce dernier désarçonne sur jockey Castaing au dernier obstacle.

Course passionnante, menée d'abord par « Jimmy » et « Riellet », mais « Carrière » prend la tête et finit en tête.

Course intéressante. « Gryphée » la mène jusqu'à la ligne d'arrivée où « Tapage » essaie de la dépasser. Malheureusement ce dernier désarçonne sur jockey Castaing au dernier obstacle.

Course passionnante, menée d'abord par « Jimmy » et « Riellet », mais « Carrière » prend la tête et finit en tête.

Course intéressante. « Gryphée » la mène jusqu'à la ligne d'arrivée où « Tapage » essaie de la dépasser. Malheureusement ce dernier désarçonne sur jockey Castaing au dernier obstacle.

Course passionnante, menée d'abord par « Jimmy » et « Riellet », mais « Carrière » prend la tête et finit en tête.

## Boxe

### LE GRAND PRIX D'ARMENTIERES

Voici les résultats du grand prix cycliste d'Armentières sur le parcours Armentières-La Borne. 30 concurrents avaient pris le départ : 1er Georges Ducloux ; 2e Cardot ; 3e Guehbart ; 4e Samyn ; 5e Dubois ; 6e Alexandre Julien ; 7e Devresse ; 8e Brindard ; 9e Sauratun ; 10e Clésens.

### LE GRAND PRIX DES JEUNES DU CYCLO-CLUB DE SAINT-MAURICE

Cette épreuve organisée par le Cyclo-Club de Saint-Maurice, se disputera sur le parcours Lille-Tourcoing-Roubaix-Lille (2 fois), soit 80 kilomètres.

Le départ fut donné rue du Faubourg-de-Roubaix à Lille à 15 heures ; 75 coureurs y prirent part. 1er Bussine en 1 h 50 ; 2e Looz ; 3e Alexandre ; 4e Leleu ; 5e Verbeq ; 6e Vanhesche ; 7e Coustet ; 8e Degand ; 9e Voel ; 10e Depoictre ; 11e Lefranc.

### Foot-Ball Association

#### DARING-CLUB DE BRUNELLES PAR 2 BUTS A 1

La partie se joua sur le terrain de l'avenue de Dunkerque, devant environ 3000 personnes. La première demi-heure fut intéressante et les deux équipes se disputèrent le ballon. Le deuxième mi-temps se termina par deux buts inscrits par l'Olympique.

### LES RESULTATS

Voici les résultats des différentes épreuves :  
Première Course. — Prix des Amateurs (Handicap). — Prix : 4.000 fr. ; Distance : 2.200 m. ; 14 inscrits, 3 partants.

Course très bien menée par « La Gazette », suivi de « Riellet », qui se laisse dépasser au poteau d'arrivée.

Deuxième Course. — Prix de la Société Sportive. — Prix : 5.000 fr. ; Distance : 2.000 m. ; 13 inscrits, 5 partants.

Course intéressante. « Gryphée » la mène jusqu'à la ligne d'arrivée où « Tapage » essaie de la dépasser. Malheureusement ce dernier désarçonne sur jockey Castaing au dernier obstacle.

Course passionnante, menée d'abord par « Jimmy » et « Riellet », mais « Carrière » prend la tête et finit en tête.

Course intéressante. « Gryphée » la mène jusqu'à la ligne d'arrivée où « Tapage » essaie de la dépasser. Malheureusement ce dernier désarçonne sur jockey Castaing au dernier obstacle.

Course passionnante, menée d'abord par « Jimmy » et « Riellet », mais « Carrière » prend la tête et finit en tête.

Course intéressante. « Gryphée » la mène jusqu'à la ligne d'arrivée où « Tapage » essaie de la dépasser. Malheureusement ce dernier désarçonne sur jockey Castaing au dernier obstacle.

Course passionnante, menée d'abord par « Jimmy » et « Riellet », mais « Carrière » prend la tête et finit en tête.

Course intéressante. « Gryphée » la mène jusqu'à la ligne d'arrivée où « Tapage » essaie de la dépasser. Malheureusement ce dernier désarçonne sur jockey Castaing au dernier obstacle.

Course passionnante, menée d'abord par « Jimmy » et « Riellet », mais « Carrière » prend la tête et finit en tête.

Course intéressante. « Gryphée » la mène jusqu'à la ligne d'arrivée où « Tapage » essaie de la dépasser. Malheureusement ce dernier désarçonne sur jockey Castaing au dernier obstacle.

Course passionnante, menée d'abord par « Jimmy » et « Riellet », mais « Carrière » prend la tête et finit en tête.

Course intéressante. « Gryphée » la mène jusqu'à la ligne d'arrivée où « Tapage » essaie de la dépasser. Malheureusement ce dernier désarçonne sur jockey Castaing au dernier obstacle.

Course passionnante, menée d'abord par « Jimmy » et « Riellet », mais « Carrière » prend la tête et finit en tête.

## Boxe

### LE GRAND PRIX D'ARMENTIERES

Voici les résultats du grand prix cycliste d'Armentières sur le parcours Armentières-La Borne. 30 concurrents avaient pris le départ : 1er Georges Ducloux ; 2e Cardot ; 3e Guehbart ; 4e Samyn ; 5e Dubois ; 6e Alexandre Julien ; 7e Devresse ; 8e Brindard ; 9e Sauratun ; 10e Clésens.

### LE GRAND PRIX DES JEUNES DU CYCLO-CLUB DE SAINT-MAURICE

Cette épreuve organisée par le Cyclo-Club de Saint-Maurice, se disputera sur le parcours Lille-Tourcoing-Roubaix-Lille (2 fois), soit 80 kilomètres.

Le départ fut donné rue du Faubourg-de-Roubaix à Lille à 15 heures ; 75 coureurs y prirent part. 1er Bussine en 1 h 50 ; 2e Looz ; 3e Alexandre ; 4e Leleu ; 5e Verbeq ; 6e Vanhesche ; 7e Coustet ; 8e Degand ; 9e Voel ; 10e Depoictre ; 11e Lefranc.

### Foot-Ball Association

#### DARING-CLUB DE BRUNELLES PAR 2 BUTS A 1

La partie se joua sur le terrain de l'avenue de Dunkerque, devant environ 3000 personnes. La première demi-heure fut intéressante et les deux équipes se disputèrent le ballon. Le deuxième mi-temps se termina par deux buts inscrits par l'Olympique.

### LES RESULTATS

Voici les résultats des différentes épreuves :  
Première Course. — Prix des Amateurs (Handicap). — Prix : 4.000 fr. ; Distance : 2.200 m. ; 14 inscrits, 3 partants.

Course très bien menée par « La Gazette », suivi de « Riellet », qui se laisse dépasser au poteau d'arrivée.

Deuxième Course. — Prix de la Société Sportive. — Prix : 5.000 fr. ; Distance : 2.000 m. ; 13 inscrits, 5 partants.

Course intéressante. « Gryphée » la mène jusqu'à la ligne d'arrivée où « Tapage » essaie de la dépasser. Malheureusement ce dernier désarçonne sur jockey Castaing au dernier obstacle.

Course passionnante, menée d'abord par « Jimmy » et « Riellet », mais « Carrière » prend la tête et finit en tête.

Course intéressante. « Gryphée » la mène jusqu'à la ligne d'arrivée où « Tapage » essaie de la dépasser. Malheureusement ce dernier désarçonne sur jockey Castaing au dernier obstacle.

Course passionnante, menée d'abord par « Jimmy » et « Riellet », mais « Carrière » prend la tête et finit en tête.

Course intéressante. « Gryphée » la mène jusqu'à la ligne d'arrivée où « Tapage » essaie de la dépasser. Malheureusement ce dernier désarçonne sur jockey Castaing au dernier obstacle.

Course passionnante, menée d'abord par « Jimmy » et « Riellet », mais « Carrière » prend la tête et finit en tête.

Course intéressante. « Gryphée » la mène jusqu'à la ligne d'arrivée où « Tapage » essaie de la dépasser. Malheureusement ce dernier désarçonne sur jockey Castaing au dernier obstacle.

Course passionnante, menée d'abord par « Jimmy » et « Riellet », mais « Carrière » prend la tête et finit en tête.

Course intéressante. « Gryphée » la mène jusqu'à la ligne d'arrivée où « Tapage » essaie de la dépasser. Malheureusement ce dernier désarçonne sur jockey Castaing au dernier obstacle.

Course passionnante, menée d'abord par « Jimmy » et « Riellet », mais « Carrière » prend la tête et finit en tête.

Course intéressante. « Gryphée » la mène jusqu'à la ligne d'arrivée où « Tapage » essaie de la dépasser. Malheureusement ce dernier désarçonne sur jockey Castaing au dernier obstacle.

Course passionnante, menée d'abord par « Jimmy » et « Riellet », mais « Carrière » prend la tête et finit en tête.

FEUILLETON DU 2 MAI. — N° 64

## Film GAUMONT

# PARISSETTE

GRAND-CINE ROMAN

### de Louis FEULLADE

ADAPTE

### par Paul CARTOUX

DIXIEME EPISODE

### Le Triomphe de Cogolin

L'enceinte baissa la tête.

— Vous m'avez bien dit, insista son interlocuteur, que vous ne connaissiez pas cette dame ?

— Oui.

— Mais alors ?

— Je ne la connais pas.

— Vous perdez ?

— Je l'affirme.

— Vous niez la réalité ?

— C'est possible.

— Assurez-moi que vous avez vu, elle a crié votre nom. La petite fille elle-même se jeta dans vos bras, vous la voyez, cette enfant. Vous admettez tout ça maintenant ?

« Je suis venue vous dire que le jour du crime de Neuilly, M. Cogolin, que j'ai connu sous le nom de M. Bourgeois, était chez moi à Gargan et venait rendre visite à cette enfant qui était malade. »

« Vous entendez, Cogolin ? »

« Le garçon de recettes ne répondit pas. — Je vous demande si vous entendez ? — J'entends très bien, monsieur le commissaire. »

« Mais, encore une fois, je n'ai rien à dire, comme je le vous l'ai fait remarquer tout à l'heure, j'attends que mon avocat soit là. »

« Décidément, il n'y avait rien à tirer de lui. »

« De nouveau, le commissaire se tourna vers Mme Parent : — A Gargan ? dites-vous. Il était venu voir sa fille. — Cette petite n'est pas sa fille. — Ah ! ah ! Et à qui est-elle, à vous ? — Non. — Paris ? — De nouveau, Cogolin se fit entendre. — Ça se regarde personne. — C'est un secret de famille que je tiens à garder et qui n'a rien à voir avec le crime de Neuilly. »

« Je suis coupé pour un meurtre que je n'ai pas commis, c'est là-dessus que vous devez m'interroger, c'est là-dessus que vous

devez avoir des renseignements et pas sur autre chose. — Vous me permettrez pourtant bien... — Etes-vous chargé de trouver les assassins de Neuilly, ou les parents de l'enfant ? — Mais enfin, monsieur le commissaire, tout ce qui est encore obscur dans l'esprit du commissaire devient alors clair et précis. La petite Lulu se jeta dans les bras de Mme Stéphan, qui affirma qu'elle était bien sa mère. — La femme du banquier se jeta aux genoux de Cogolin et le supplia de pardonner son malheur. — Parisette embrassa son oncle et rendit hommage à son héros. — Et quand toutes ces manifestations des sentiments les plus divers furent apaisées, le commissaire comprit enfin que Cogolin avait agi avec une probité rare et que la lettre de M. Lapusse se trouvait confirmée en tous points par tous ceux qui pouvaient apporter un témoignage intéressant dans ce qui avait été « l'affaire Cogolin » et qui devenait « l'affaire Lapusse-Binoclard », et qui était définitivement classée. Les deux sinistres héros du drame étant morts. — Au milieu du tourbillon d'incidents, de ces baisers, de ces cris, de ces larmes et de cette joie, Cogolin, un peu interdit, était resté pourtant impassible, et quand Mme

Stéphan, à ses genoux, le remercia de ce qu'il avait fait pour elle. — Je vous en prie, lui dit-il, tout le monde aurait agi comme moi à ma place. — Il y eut alors un silence assez solennel, car on était arrivé au dénouement, et il fallait bien que le représentant de la justice jouât le rôle de « deux ex machina » qui est donné dans toutes les tragédies à celui qui symbolise la force et la morale. — Le commissaire de police ne manqua pas à la tradition dramatique. — Il se leva, très fier d'avoir à tenir un emploi d'une telle importance, et sur un ton grave, pénétré, il dit : — Et maintenant, monsieur Cogolin, tout ce que vient de me dire les personnes qui sont autour de vous, ne font que confirmer ce que nous savions déjà. — Car policier, tout de même, le commissaire ne voulait pas laisser croire aux malheureuses de son enquête et des recherches de ses sous-ordres. — Depuis quelques instants, continua-t-il, nous avions entre les mains la preuve écrite de votre innocence. — Cette preuve c'est M. Hector-Adalbert Lapusse qui nous l'a fourni lui-même, en écrivant cette lettre que je vous mets sous les yeux. — Vous pouvez voir, les caractères en sont un peu tremblés, les lignes n'y sont pas droites, il y a de l'hésitation et de la douleur dans cette écriture-là. — C'est que M. Lapusse a fait des aveux au moment où l'on se plaisait plus, où l'on sait que l'on va comparaître devant un juge auquel on ne peut rien cacher. — Satisfait de l'effet de ces phrases, le fonc-

tionnaire fit circuler le papier dont il avait parlé si éloquemment. — Cogolin murmura entre ses dents, après en avoir pris connaissance. — Que Dieu ait l'âme de ce vieux bandit. — Puis au milieu de l'émotion que la lecture avait provoquée dans le petit groupe des témoins, après avoir frotté et boutoné son habit, le commissaire s'adressa particulièrement à Cogolin en ces termes choisis : — Au nom de la magistrature, au nom de la justice de votre pays, je tiens à vous dire que vous avez eu, dans ces circonstances tragiques, une attitude chevaleresque qui vous vaudra, en son sùr, l'admiration de tous les gens de bien. — Laissez-moi vous féliciter, monsieur Cogolin. Dans notre métier, qui n'est pas toujours drôle, nous avons rarement l'occasion de rencontrer des gens qui manifestent un dévouement semblable, et ce n'est pas une particularité de pouvoir voir scier à main en vous répétant : « Monsieur Cogolin, vous êtes un honnête homme. » — Si en fallait de peu que tout le monde se plérait. — Cogolin, toujours sensible, se leva, fit une grande révérence, voulut en quelques mots témoigner de sa reconnaissance pour ce brevet d'honnêteté qu'on avait mis tant de temps, pourtant, à lui décerner, mais les sons s'étranglèrent dans sa gorge. — Il ne put que s'incliner